

l'aspect de grappes de raisin. En son centre s'ouvre un petit compartiment destiné à recevoir des linges sacrés ou des petits objets du culte comme des burettes, par une porte décorée d'un agneau pascal. Le tabernacle a la particularité de pivoter sur un axe et de disposer de deux portes l'une décorée des instruments de la Passion, l'autre représentant le Christ ressuscité portant la croix de son supplice comme un trophée symbolisant sa victoire sur la mort. Le tabernacle est couronné d'un dôme entouré de délicats pots à feu porté par deux anges cariatides. Ce meuble somptueux digne de recevoir le corps du Christ présent dans les hosties consacrées se prolonge de chaque côté par un panneau illustré de scènes en rapport avec le sacrifice eucharistique à gauche, le Christ lavant les pieds de ses disciples à droite, le Christ rompant le pain devant les pèlerins d'Emmaüs.

Il faut signaler anciennes : saint Maur bénédictin au XVIII^e s, Noyon patron des façade a été placée une réalisée par André peintre cloysien



plusieurs statues réformateur de l'ordre saint Eloi évêque de orfèvres. Au revers de la crucifixion, grande toile Doliveux (1872-1952)



Ami visiteur avant de quitter cette église rappelez-vous qu'elle n'est pas seulement une curiosité touristique ou un élément du patrimoine mais avant tout un lieu consacré à la louange de Dieu où se rassemblent les chrétiens pour la célébration de l'eucharistie et la participation aux sacrements de l'Eglise.

*Cette église est rattachées à la **paroisse Saint Benoît des trois rivières** et relève du diocèse de Chartres.*

*Pour toutes informations vous pouvez vous adresser au : **secrétariat paroissial***

16, rue du Temple 28220 Cloyes sur le Loir ☎ : 02 37 98 51 36

✉ paroisse.stbenoit@diocesechartres.com



Ce document gratuit a été réalisé par l'association
Églises Ouvertes en Eure-et-Loir
avec l'aide du conseil départemental d'Eure-et-Loir.
Vous pouvez faire parvenir à l'association vos remarques et suggestions à :

Églises Ouvertes en Eure-et-Loir

22 rue d'Aligre CS 40184 28008 – Chartres Cedex
Site : www.eglises-ouvertes-eure-et-loir.fr



ÉGLISE SAINT AVIT D'AUTHEUIL

Bienvenue à vous qui entrez dans cette église d'Autheuil.

Elle vous accueille aujourd'hui comme elle a accueilli hier et cela depuis des siècles des milliers d'hommes et de femmes.

Comme eux venez ici qu'elle que soit la raison pour laquelle vous êtes entrée, ce lieu est votre

maison comme il est la demeure de Dieu parmi les hommes, c'est-à-dire un lieu de rencontre avec Celui qui y est présent, un lieu d'échange où vous trouverez le repos et la paix.



Cette église est, comme le veut la tradition chrétienne, placée sous la protection d'un saint à la fois intercesseur auprès de Dieu et protecteur des habitants de la paroisse. Il s'agit ici de saint Avit ermite d'origine auvergnate qui aurait vécu dans la solitude des forêts solognotes avant de se retirer dans le monastère de Poissy-les-Châteaudun. C'est là qu'il aurait rendu son dernier souffle en 530. La population locale lui rendit un véritable culte en raison des miracles qu'il aurait accomplis et des nombreuses guérissons réalisées. Ses reliques seront transportées à Blois où Childebert fit élever en 532 une vaste basilique qui devint l'objet d'un pèlerinage très fréquenté.

Il est fêté dans les diocèses de Chartres et Orléans le 17 juin.

HISTORIQUE

La fondation de cet édifice remonte certainement au V^e siècle, époque à laquelle la région fut évangélisée sous l'impulsion de Saint Martin évêque de Tours. Les fidèles se rassemblaient pour la célébration des sacrements et la louange divine dans un modeste bâtiment qui n'a laissé aucune trace visible

Les plus anciens éléments subsistants pourraient remonter au plus tôt au XII^e et peuvent se deviner dans quelques éléments du mur nord notamment les petites baies. Sans doute dévastée au cours des événements militaires de la guerre de 100 ans elle dut être presque entièrement reconstruite entre la fin du XV^e. siècle et le premier quart du XVI^e e., ainsi que l'attestent les remplages d'une fenêtre s'ouvrant dans le mur sud et des grandes baies du pignon et du mur Est du chœur désormais murées. Mais l'élément le plus caractéristique et le plus précieux est sans nul doute le riche portail délicatement sculpté qui présente toutes les caractéristiques du style Renaissance avec ses piliers flanqués surmontés de chapiteaux composites et son large entablement qui le coiffe. Il convient de remarquer qu'il a conservé ses vantaux en bois d'origine. Les rampants du pignon sont ornés de choux frisés et d'oiseaux d'esthétique gothique flamboyant. Ce porche est précédé d'un caquetoire du XVIII^e s élément traditionnel des églises d'Eure et Loir qui permettait aux paroissiens de caqueter tout à leur aise à l'abri des intempéries à la sortie de la messe.

Sur le faitage du toit s'élève à l'entrée de la nef un petit clocher en charpente couverte d'ardoise édifié en 1818, raccourci en 1967.

INTERIEUR



L'intérieur se présente sous la forme d'un simple rectangle allongé. Le chœur s'achève par un chevet plat dans lequel s'ouvrirait une vaste baie à remplage flamboyant aujourd'hui masquée par le retable. Le vaisseau est couvert d'une charpente à lambris de bois

Cette architecture humble, aux proportions modestes sert en revanche d'écrin à un remarquable mobilier.



Les murs latéraux sont revêtus de lambris en bois mouluré. Le sanctuaire lieu « saint » où est célébré le sacrifice de la messe est séparé de la nef où se rassemblent les simples fidèles par une série de stalles du XVIII^e s. Une inscription extrêmement précieuse pour l'histoire de l'église gravée dans la boiserie située derrière l'autel porte la date de 1703 et le nom de Hubert, frère d'Ambroise Hubert curé de la paroisse, ce qui nous renseigne sur la date et le nom du commanditaire de ce mobilier qui se compose d'une série de bancs clos, d'un confessionnal et d'un banc d'œuvre. Ce dernier réservé aux fabriciens chargés de l'administration du temporel de la paroisse est un élégant meuble aux lignes classiques d'une grande pureté flanqué de deux colonnes cannelées surmonté d'une corniche cintrée orné au centre du dossier d'un triangle équilatéral entouré d'une gloire dorée symbolisant la très Sainte Trinité.

En revanche le monumental retable en bois peint proviendrait de l'ancienne abbaye Saint Avit de Saint-Denis-les-Ponts vendue comme bien national au moment de la Révolution et détruite. Quatre colonnes corinthiennes peintes en faux marbre encadrent des niches abritant les statues en bois polychrome représentant saint Avit (patron de l'église) et saint Genuilphe.

La pièce la plus précieuse est le tabernacle en bois doré posé sur le maître autel et devant le retable. L'autel lui-même est orné de boiseries finement sculptées : aux angles deux anges les mains croisées sur la poitrine semblent soutenir la table d'autel, allusion aux paroles prononcées par le prêtre au canon de la messe « ordonnez que ces offrandes soient portées par les mains de votre saint ange sur votre autel céleste » Le tabernacle est porté par un gradin orné de sculptures représentant le symbole eucharistique du vin sous

